

Tout ce que
vous avez
toujours
voulu savoir
sur mes
lectures.

(Merci Gaëlle et Sèv)

les 4 livres de mon enfance :

Comme tout un tas de gamins, j'ai lu *Oui-Oui*, *Le Club des Cinq*, *Fantômette*, *Alice Détective*. A côté de ces collections, certains livres sont étroitement liés à souvenirs plus précis.

Tistou les pouces verts : par Maurice Druon.

J'ai le souvenir d'avoir accompagné un jour mes parents chez un des clients de mon père. Il était instituteur, sa femme également.

Pendant que mon père discutait avec lui, elle m'a proposé cet ouvrage à lire. Je pense que c'était quelques jours avant la rentrée des classes. Je ne sais plus quel âge j'avais. Je me souviens en revanche avoir beaucoup impressionné cette institutrice en réussissant à déchiffrer un livre qui était visiblement destinés à des enfants plus âgés que moi.

Je ne l'ai jamais lu qu'à ce moment je ne connais par conséquent pas du tout l'histoire. Mais j'étais fascinée par ce petit garçon qui avait tout son talent dans les mains.

Picotin à Paris : (et dans le même ordre d'idée « les mémoires d'un âne » de la Comtesse de Ségur). Ces animaux étaient décrits comme intelligents, espiègles et dotés d'une excellente mémoire. Alors je ne comprenais pas qu'on puisse se sentir insulté lorsqu'on était traité d'âne. Dans *Picotin*, je découvrais Paris, cette ville lointaine où habitait ma tante Irène qui semblait avoir une vie fantastique, pleine d'aventures... Je rêvais de plonger dans les bassins des fontaines de la Place de la Concorde... de boire une menthe à l'eau à la terrasse d'un café de la place du Tertre, à la tombée du jour quand les lampions s'allument les uns après les autres, pendant qu'un accordéon ou un orgue de Barbarie lançait ses notes de musette dans le ciel bleu (forcément) parsemé de quelques nuages moutonneux... (oui, oui, j'ai aussi trop vu « Un Américain à Paris »).

Contes et Légendes d'Alsace : inévitable ouvrage lorsqu'on habite la région. Surtout si comme moi, on y est profondément attaché. J'adorai ces histoires de châteaux, de chevaliers, de fées, de Dame Blanche... Les jeunes filles éplorées m'intéressaient moins. Je me rêvais en armure, à cheval, ou dotée de pouvoirs magiques... Il y en a une qui parlait d'un violoniste et d'un lac. Une autre d'un enfant élevé par des loups, sans oublier celle de l'omelette aux herbes... Ou la tragique histoire des Trois Châteaux d'Eguisheim... Et quand on va se promener en montagne et qu'on tombe sur le chemin décrit dans l'histoire de la veille au soir, le monde devient soudain magique.

Pilote : Mâtin ! Quel journal !

Avoir des frangins bien plus grands ça aide à lire des trucs de grands quand on est pêtit... au souvenir de certaines planches de *Druillet*, j'ai encore le mal de mer...

Me revient aussi un petit chatouillement dans le ventre, je n'étais pas censée aller fouiller dans la chambre des grands...

les 4 livres de mon adolescence :

J'ai bien été obligée d'au moins tenter de lire les grands textes classiques de la littérature française. Ne serait-ce que pour avoir une bonne note en français. Si je les ai vraiment lu, je n'en garde aucun souvenir. D'autres en revanche...

Cheyenne 6112 : C'était un livre de lecture obligatoire, avec compte-rendu et tout le toutim... J'avais adoré l'histoire. De la science-fiction, des Indiens, des humains bardés de technologie qui avaient oublié les « choses simples » et qui mourraient d'une maladie bénigne qu'on croyait totalement éradiquée. Ils étaient sauvés par le savoir ancestral au sujet des herbes-médecine des Cheyennes.

Un livre presque encore dans l'enfance mais plus vraiment déjà.

Des Fleurs pour Algernon : j'ai 12 ans. Pour pouvoir se réfugier au chaud en hiver durant la coupure de midi, avec ma copine, nous nous sommes portées volontaires pour nous occuper de la bibliothèque du collège. Entre deux marquages et trois recouvrements, mon œil est accroché par la **couverture du livre**. Si une image ne me suffit pas pour me décider à lire un bouquin, au moins elle peut me donner envie de regarder la 4^{ème} de couv.

Ce livre est tout simplement époustouflant. J'en suis d'ailleurs toujours ébouriffée.

Un téléfilm a été tiré de cette histoire, avec l'excellent Julien Boisselier dans le rôle de Charlie. Si vous avez l'occasion de louer de DVD, n'hésitez pas.

Le Seigneur de Anneaux : J'avais 13 ans. J'étais dans une période sèche en lecture, je ne supportais que la BD... mes copines m'avaient passé des Harlequin me disant que c'était de la lecture légère et pas prise de tête. Les jeunes filles explorées des légendes ne m'avaient jamais intéressées, j'allais pas réussir à m'attacher à des midinettes en blouse blanche ou des héritières en puissance mais qui ne le savent pas et qui tombent éperdument amoureuses d'ours mal léchés complètement misogynes et machos mais que elles, elles savent que dedans c'est tout mou et poisseux comme de la mauvaise guimauve et que s'ils sont méchants c'est qu'ils ont du beaucoup souffrir à cause d'une ~~salope~~ autre femme. Le médicament, c'est elles, forcément, hein. Elles lui feront virer sa cuti heu... elles leur redonneront goût à la vie tout ça et leur vie ne sera qu'un long chemin tranquille moqueté de pétales de fleurs fraîches.

Je trouvais ces livres d'une niaiserie confondantes et je ne comprenais vraiment pas ce que mes copines y trouvaient. Je comprenais encore moins qu'elles s'imaginent que des histoires pareilles leur arriveraient un jour, c'est certain.

Chez mon frangibus Triki, il y avait au mur des illustrations avec un grand magicien gris, des êtres de petite taille, des elfes... En approchant, j'ai vu qu'il y avait quelque chose d'écrit. Dans mon anglais balbutiant, j'ai déchiffré à haute voix (ouïfe zi axante) « the Lord of the Rings ». Je ne sais plus comment exactement, mais ma belle-sœur s'est animée d'un coup et m'a collé des bouquins dans les mains en me disant « lis ça, ça devrait te plaire ! »

Quand j'ai vu les trois tomes imprimés sur un papier très fin et les poèmes qui parsèment le récit, je me suis dit que c'était pas gagné que je dépasse le cap de l'avertissement au lecteur... j'ai pris les livres pour faire plaisir.

De fait, le début fut ardu. Mais j'ai très vite retrouvé les sensations que j'avais eues en lisant les légendes. Et y avait pas vraiment de nunuches mais plutôt des « nanas qui en ont ». J'ai passé des nuits blanches accrochées à ce récit.

Je l'ai depuis relu déjà trois fois, à des moments charnières. J'ai même tenté en V.O. mais là c'était vraiment trop rude ! (je sais je suis une crâneuse)

Les Gnomes : encore trouvé chez le frangibus Triki. Drôle, créatif, passionnant... je voulais faire gnome comme métier plus tard. Bon, je fais Trollette, c'est déjà pas si mal.

les 4 écrivains que je lirais et relirais encore :

Y en a tellement que j'ai du mal à en trouver finalement...

Francis Scott Fitzgerald : j'aime l'Art-Déco jusque dans les livres... Zelda aussi écrivait... m'intéresserait de lire... ça me donne l'impression que je passerai l'autre côté du miroir, en quelque sorte.

Tom Sharpe : un fou furieux de la situation embarrassante et compromettante... « La grande poursuite » devrait faire rire et donner quelques idées aux écrivains non encore édités (que c'en est un scandale !) qui me font l'honneur de visiter ma clairière. Hilarant.

F'murrrr : des brebis qui font « pouica-pouica », je ne résiste pas

Franquin : je dois en être à ma centième relecture de la série des Gaston et je trouve ENCORE des détails qui m'avaient échappés...

les 4 auteurs que je n'achèterais ou n'emprunterais probablement jamais plus :

Paolo Cuelho : Rrrrrr Zzzzzzzzz...

Dan Brown : grrrrrrrrrrrrrrrrrr!

Bernard Werber : oh lalalaaaaa... pfffff...

Les auteurs américains qui se piquent d'écrire des romans japonais (j'ai pas aimé Geisha, j'ai détesté même...)

Pis y en a plein d'autres mais comme je veux plus les lire, leurs noms sont rangés dans une oubliette de ma mémoire.

les 4 livres que j'emporterais sur une île déserte :

Mais c'est quoi cette manie de vouloir absolument que je me retrouve sur une île déserte ?

Une biographie illustrée de Picasso : je l'aime d'amour ce type. Il ne s'est jamais arrêté de chercher. Totale admiration.

Le Songe d'une Nuit d'Été de Shakespeare, en V.O., depuis le temps que je me dis que je tenterais bien l'aventure.

Calligraphie par Claude Mediavilla parce qu'écrire, c'est aussi former de belles lettres, c'est du dessin, de la chimie, de l'histoire...

The Creative License de Danny Gregory, c'est drôle, plein de bon sens, motivant, galvanisant...

(Gosh ! Il faudra que je ruse pour planquer mon Robert&Collins dans mon maillot...)

les 4 premiers livres de ma liste "à lire":

L'auteur ! L'auteur : par David Lodge. Très différent de ce que j'ai lu précédemment de Lodge (Changement de décor, La chute du British Museum, Nouvelles du Paradis, Jeux de maux). Le ton est délicieusement suranné et je trouve que ça colle parfaitement au sujet : la vie d'Henry James. C'est mon livre « en cours ».

L'élégance du Hérisson : par Muriel Barbery. C'est un cadeau de Didine. Merci Didine !

Et c'est tout. Ma PAL (pile de livres à lire, copyright Gaëlle) compte rarement plus de trois ouvrages... ma PAL c'est les livres que je lis le soir au lit avant de dormir.

J'ai aussi un « livre de jour », vous savez, le celui qu'on ne range pas sur les rayons et qui trône (traîne ?) sur une table basse et qu'on parcourt à l'envi.

Cochon & Fils : un livre de cuisine avec des belles photos, des illustrations hilarantes, des textes qui m'ont l'air aussi savoureux que les recettes proposées et le tout sur un sujet qui m'est « chair »...

Encore un cadeau. Merci Triki !

les 4X4 derniers mots d'un de mes livres préférés:

Généralement, mon livre préféré, c'est le prochain que je vais lire (sauf quand je m'égare vers les auteurs que je ne relirais plus ensuite).

Il fut un temps où avant d'en commencer la lecture, je lisais la dernière page du bouquin. Je l'ai fait jusqu'au jour où toute l'intrigue était dévoilée à cet endroit... Je ne prendrais pas le risque avec « l'élégance du hérisson », non, n'insistez pas, même pas pour vous.

Je vais plutôt vous livrer les mots du livre que je viens de finir.

« ...saufs sur la berge. Et ils se parlaient, un peu plus légers d'en être capables. »

L'Ancre des Rêves - Gaëlle Nohant.

les 4 lecteurs à qui je refile le bébé....

A qui ça chante !

Toutefois, j'aimerais beaucoup connaître les réponses de Triki, La Cigogne, Didine et Vévé... mais y en a qu'une qu'a un blog et il est tout endormi...

Rho pis je rajoute aussi le Zincou from Lyon, tiens !

Si ça vous dit les aminches, répondez et envoyez-moi les réponses, j'ouvrirai un espace rien que pour vous pour les publier. Y a pas d'oblige comme d'habitude.